12 L'ITINERAIRE DES FRANÇAIS

lonie dans le lieu le moins propre à recevoir et à nourrir ses habitans.

Entre l'embouchure du Mississipi et Pensacola, que les Espagnols venoient d'élever dans la Floride, est une côte d'environ quarante lieues d'étendue; elle est par-tout si basse, que les vaisseaux marchands ne peuvent approcher qu'à quatre lieues de distance, ni les plus légers brigantins plus près que de deux licucs. Son sol, entièrement sabloneux, est aussi peu propre à la multiplication des troupeaux qu'à la culture. On n'y voit que quelques cèdres et quelques pins épars. Le climat est si brûlant, quand les rayons du soleil ont dardé sur ces sables, qu'il y a des saisons où les chaleurs seroient insupportables, sans un vent léger qui, s'élevant à neuf ou dix heures du matin.